

arrière, me dit ce matin un ancien ; nous n'avons plus d'hivers comme dans le bon vieux temps. " " Allez donc avec vos étés, boude un autre, un Français qui visite régulièrement notre pays, depuis quelques années, votre belle saison à vous autres c'est l'hiver. " Après tout, les saisons ne sont-elles pas un point réglé dans les conseils de l'Ordre éternel ? Étés longs ou courts, automnes prématurés ou tardifs, qu'importe à la vie ! Les années suivent leur cours inflexible sans augmentation ni diminution du temps que la Providence leur a compté, et il est certain que nous joncherons le sentier quelque part, un jour, comme ces feuilles sèches que le vent moissonne sans pitié autour de nous.

Le mois d'octobre emportera sa part de souvenirs et de regrets dans ses courtes annales. Le vingt-sept est le départ du Gouverneur-général et de la Princesse Louise pour l'Europe. La Princesse a été délicatement et justement louée par un écrivain des *Nouvelles Soirées*. Ce serait gâter le tableau que d'y ajouter quelque chose. Dès le moment qu'elle eut mis le pied sur nos bords, en effet, l'on put admirer cette simplicité pleine de goût, cette noblesse et cette haute distinction qui respirent dans toute sa personne. Elevée sur les marches d'un trône, accoutumée à fouler les parquets des cours européennes, parmi une société de souverains et de nobles, notre Princesse aura bien souvent trouvé à redire, dans un pays encore jeune